

Il crut entendre un bêlement plaintif sous la voûte, lointaine; réjoui dans la pensée de retrouver sa chèvre, il s'engagea dans l'abbaye.

La journée avait été des plus sombres; dans le ciel gris des nuages aux formes effrayantes, chassés par un vent impétueux, se livraient à une course vertigineuse, et se tassaient au bout de l'horizon en masse compacte et menaçante.

Dans la vallée, hommes et bêtes sentaient l'approche de la bourrasque et s'empressaient de regagner leur logis.

Seul, Jan, tout entier à ses recherches, ne s'apercevait de rien. Il errait dans les ruines, de cloître en cloître, de salle en salle, criant toujours de sa voix fatiguée:

—Zora! Zora!...

Peu à peu, tout s'assombrit autour de lui; c'était la nuit qui tombait. Le vent croissait en violence et tirait d'étranges sons des profondeurs du monastère, une neige épaisse s'était mise à tomber en flocons serrés; soudain, un horrible bruit se produisit.

C'était la Tour du Nord qui s'abîmait dans la ravine.

Jean eut peur, il voulut quitter les ruines, mais la nuit était devenue noire, il perdit la direction et s'égara. A bout de forces, grelottant de froid, de faim et de peur, désespérant de trouver le bon chemin, il se confia en son ange gardien, et se réfugia dans une vaste encoignure qu'il vit à ses côtés.

Brisé de fatigue, l'enfant s'affaissa sur lui-même et s'étendit sur la dalle glacée.

La tempête soulevait ses boucles blondes, de blancs flocons couvraient ses petits pieds, et pourtant, il ne sentit plus le froid. Il se crut dans la hutte maternelle où pétillait un bon feu bien clair, il entendit le chant monotone du rouet de sa mère et vit les bons anges qui